

Un hectare de pépinière suffisant communément au repiquage de 10 hectares, nous avons ainsi 38 fr. 65 c. pour prix de la quantité de plants nécessaires pour le repiquage d'un hectare, dont les frais s'établiront comme il suit :

Loyer.. .. .	60f 0c
Frais généraux de la ferme.. .. .	60 0
Trois labours.. .. .	45 0
(Un de ces labours peut souvent être remplacé par un trait d'extirpateur.)	
Trois hersages.. .. .	9 0
Fumier, 25 voitures à 5 fr., 125 fr., dont moitié supportée par la récolte.. .. .	62 50
Rayonnage pour le repiquage.. .. .	2 0
Repiquage, 25 journées de femmes, y compris l'arrachement du plant.. .. .	18 75
Prix du plant comme ci-dessus.. .. .	38 65
Deux cultures à la houe à cheval	4 0
Arrachage éventuel des herbes dans les lignes, 4 journées.. .. .	3 0
Transport des racines à la ferme, 3 voitures à 1 cheval, employées pendant une journée pour la conduite de 20,000 kil. .. .	9 0
Arrachage et nettoyage des racines (1).. .. .	34 25
Chargement, déchargement, et emmagasinage des racines, 8 journées d'hommes.. .. .	8 0
Total.. .. .	354 15

En supposant le produit de 20,000 kil., les 1,000 kil. ressortiront ainsi à 17 à fr. 70 c.

Frais de culture par le semis en place.

Loyer de la terre comme ci-dessus.. .. .	60 0
Frais généraux.. .. .	60 0
Deux labours.. .. .	30 0
(Le second labour pourra souvent être remplacé par une culture à l'extirpateur.)	
Deux hersages.. .. .	6 0

(1) Une journée de trois chevaux à 2 francs par tête, deux hommes pour la charrie à arracher, et 35 journées de femmes pour le nettoyage.

Fumier comme ci-dessus.. .. .	62f 50c
Semence, 5 kil. à 2 fr.. .. .	10 0
Rayonnage et semaille au semoir	3 0
Premier sarclage à la main, 30 journées de femmes.. .. .	22 50
Deuxième sarclage et éclaircissement des plants, 20 journées de femmes.. .. .	15 0
Deux binages à la houe à cheval	4 0
Arrachage et nettoyage de racines comme ci-dessus.. .. .	34 25
Transport des racines à la ferme, comme ci-dessus.. .. .	9 0
Chargement et déchargement, etc., comme ci-dessus.. .. .	8 0
Total.. .. .	324 25

Les frais de culture sont donc de 30 fr. environ plus élevés dans la méthode du repiquage que dans celle du semis en place ; les 1,000 kil. ne ressortiront dans ce dernier cas, en supposant une récolte égale en poids, qu'à 16 fr. 21 c. Mais comme je l'ai déjà dit, je suis persuadé qu'en moyenne, sur des cultures étendues pratiquées par l'une et par l'autre méthode, le produit des semailles en place sera inférieur à celui des teflains repiqués. On trouvera souvent quelque partie où la proportion sera inverse : ce sont spécialement les terrains qui par leur nature sont favorables à la levée de la graine ; mais comme il en est beaucoup d'autres où cette levée est toujours très-irrégulière, et où il reste conséquemment beaucoup de vide dans les semailles en place, et comme les terrains de toute nature se prêtent beaucoup mieux à la réussite des betteraves repiquées, je pense que dans le plus grand nombre des cas le produit de cette méthode sera le plus abondant, de manière à faire pencher en sa faveur la balance du prix coûtant des betteraves. D'ailleurs, en bonne culture, la betterave doit être considérée comme une récolte préparatoire ; et il y aura toujours une énorme différence dans l'état de préparation du sol après la récolte, entre les terrains qui auront été cultivés par l'une ou par l'autre méthode ; l'influence s'en fera sentir sur plusieurs récoltes successives, et en particulier la récolte de froment qui suivra des betteraves repiquées sera